

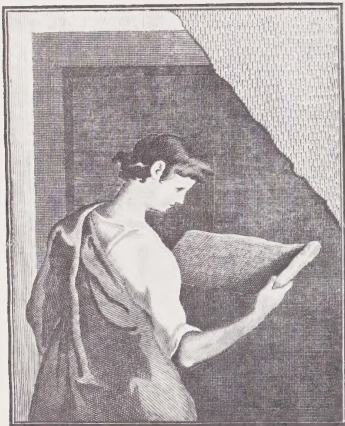
N books

6851


C45.46

C45

S39

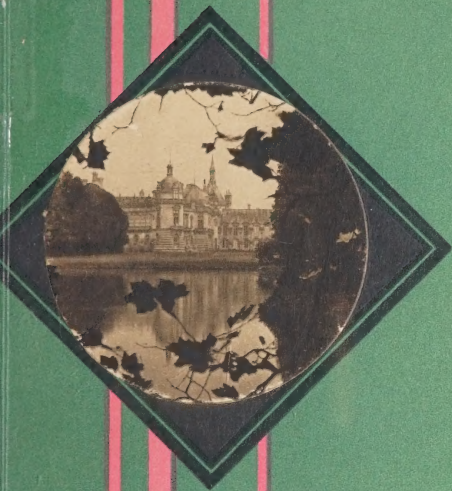


THE J. PAUL GETTY MUSEUM LIBRARY



Digitized by the Internet Archive
in 2025 with funding from
Getty Research Institute

<https://archive.org/details/chateaudechantil00schv>



CHATEAU
DE
CHANTILLY

Yvon

CHANTILLY

N
6851
C45.46
C45
S39

:: ÉDITIONS D'ART YVON ::
:: 14, Rue de Bretagne, PARIS ::

CHANTILLY

CHANTILLY

Fondé par les d'Orgemont, de 1386 à 1394, dans un périmètre et sur des bases toujours conservées depuis, Chantilly fut reconstruit par les soins du connétable Anne de Montmorency. De 1524 à 1532, le célèbre Pierre Chambiges y travaille et vers 1560 Jean Bullant édifie le petit château.

Sur ses terres, François I^{er} aime chasser le cerf et le sanglier. Henri II et Henri IV y viennent comme chez eux. Naturellement, ce dernier y courtise une jeune femme qui devait être la mère du grand Condé, Charlotte-Marguerite de Montmorency.

Au XVI^e siècle, ce fut le rendez-vous des poètes : on y rencontre Théophile de Viau qui, recueilli par le duc et la duchesse de Montmorency, chanta cette dernière, née Marie-Félice des Ursins, sous le nom de Sylvie. Ce nom suave est resté à la maison qui le porte, à la fontaine, à l'étang et à une partie du parc.

Le grand Condé, après Rocroy, Fribourg, Nordlingen et les troubles de la Fronde est condamné à l'inaction. Il s'en console par les embellissements qu'il fait apporter à Chantilly. Le Nôtre et La Quintinie réorganisent le parc, Jardins, parterres et charmillles s'alignent comme, plus tard, à Versailles. Jets d'eau, cascades, canaux l'égaient de leur frais bavardage. En 1671, le roi avec sa cour les viennent voir et sont émerveillés.

Les fêtes qui ont lieu à cette époque ont leur plus aimable chroniqueur en M^{me} de Sévigné qui a conté avec l'art que l'on sait, le beau trait de conscience professionnelle du cuisinier Vatel. La marée étant en retard, celui-ci, en effet, n'hésita pas à se passer son épée au travers du corps.

De 1683 à 1686, nouveaux agrandissements : Ménagerie à Vineuil, et, à Bucamp, Orangerie bâtie par Mansart.

C'est alors que viennent les Molières, les Bossuet, les La Bruyère, les Boileau et tous les beaux esprits du temps.

Built by the family d'Orgemont, between 1386 and 1394, in a perimeter and on foundations ever after preserved, Chantilly was reconstructed through the solicitude of the « connétable » Anne of Montmorency. From 1524 to 1532 the celebrated Pierre Chambiges was engaged in work there and about 1560 Jean Bullant erected the little castle.

In its domains, Francis I liked to hunt the stag and the wild boar. Henry II and Henry IV were quite at home in these surroundings. Quite naturally, the latter courted there a young woman who became the mother of the Grand Condé, Charlotte-Marguerite of Montmorency.

In the XVIIth century, it was the rendez-vous of the poets: one met there Théophile de Viau who, received by the Duke and Duchess of Montmorency, celebrated the latter, « Marie-Félice des Ursins », under the name of Sylvia. This pleasing name has ever remained with the house that bears it, with the fountain, the pool, and a part of the park.

The Grand Condé, after Rocroy, Fribourg, Nordlingen and the disorders of the Fronde was sentenced to a life of inactivity. He consoled himself by the embellishments that he caused to be made in Chantilly. Le Nôtre and La Quintinie changed the park. Gardens, flower-beds, and arbors were laid out as later at Versailles. Fountains, cascades, canals enlivened the scene with their refreshing bubbling and babbling. In 1671 the king and his court came to see all these and were amazed. The « fêtes » which took place at this time had their most admirable chronicler in the person of Madame de Sévigné who with the art which one knows to be hers has told of the fine trait of professional conscience of Vatel, the chef. The sea-fish being late, the latter did not hesitate, indeed, to die at the point of his own sword.

From 1683 to 1686, further improvements : Menagerie at Vineuil, and, at Bucamp, Orangerie built by Mansart.

It is at this time that there came there these *Grands* Molière, Bossuet, La Bruyère, Boileau and all the intellectual people of that day.

Après 1688, Mansart apporte au palais des modifications plutôt fâcheuses et son œuvre est complétée par Jean Aubert dont le chef-d'œuvre est la Grande Ecurie.

Sous le duc de Bourbon, la ville de Chantilly s'organise et voit s'élever une manufacture de porcelaines. Un nouveau jardin, près des écluses, assiste au touchant hymen de la gracieuse sœur du duc, M^{lle} de Clermont, avec M. de Melun qu'un cerf devait blesser à mort dans le parc de Sylvie, le 30 juillet 1724.

De 1765, date l'Île d'Amour qu'ornent les statues de Vénus Callipyge et de Vénus pudique. Quant au temple de la déesse, il fut orné par le pinceau fleuri de Boucher.

Il ne manquait qu'un Hameau, genre Trianon, avec bergers, bergères, chants rustiques, danses champêtres : ce fut l'œuvre de Louis-Joseph de Bourbon en 1775.

C'est le moment des promenades en chaloupe sur la Manche et le grand Canal, au son des instruments. On fait diners et collations au Hameau ou à Sylvie, on soupe au temple de Vénus; le prince fait atteler et conduit des cerfs apprivoisés; de puissants souverains viennent aux réceptions, tels ce Gustave III, roi de Suède, qui se fait suivre d'une troupe de Lappons et de Lapponnes, avec des rennes pour la Ménagerie.

Mais l'orage monte. La foudre révolutionnaire disperse les collections. Heureusement ces dernières purent être reconstituées et augmentées par Henri d'Orléans, duc d'Aumale qui consacra la fin de sa vie à restaurer un « ensemble qui forme comme un monument complet et varié de l'art français dans toutes ses branches et de l'histoire de notre patrie à des époques de gloire » pour le léguer au corps illustre qui en a actuellement le dépôt : l'Institut de France.

Jean-M. SCHVETZER.*

After 1688 Mansart made some rather unfortunate changes in the palace and his work was completed by Jean Aubert whose masterpiece is the Great Stable.

Under the Duke of Bourbon the city of Chantilly became organized and saw a porcelain factory go up built. A new garden there was near the dam at the time of the impressive marriage of the gracious sister of the Duke, Mademoiselle de Clermont, with Monsieur de Melun whom a stag was to wound mortally in the Park of Sylvie, June 30, 1724.

From 1765 dates the Isle of Love graced with the statues of Venus Callipyge and Venus pudique. As for the temple of the goddess, it was decorated by the celebrated brush of Boucher.

Then nothing was wanting save a Hameau, Trianon style, with shepherds and shepherdesses, rustic songs, rural dances : this was the work of Louis-Joseph of Bourbon in 1775.

That was the moment when one went boating in « chaloupes » on the English Channel and the Grand Canal, to the strains of instrumental music. Dinners were given and collations served at the Hameau or at Sylvie's, supper was taken in the Temple of Venus; the prince harnessed and drove the tamed deer; to the receptions came powerful sovereigns, such as Gustave III, King of Sweden, who had himself accompanied by a band of Laplanders, men and women, bringing reindeers for the menagerie.

But disaster was threatening. The thunderbolts of the Revolution dispersed the collections. Happily, these last could be reorganized and increased by Henry of Orléans, Duke of Aumale, who devoted the last years of his life to the restoring of an « ensemble which forms as it were a complete and varied monument of French Art in all its branches, and of the history of our country during its periods of glory » that it might be bequeathed to the illustrious body which at this very moment has it in trust : the « Institute of France ».



CHANTILLY

Fondé par les d'Orgemont, de 1386 à 1394, dans un périmètre et sur des bases toujours conservées depuis, Chantilly fut reconstruit par les soins du connétable Anne de Montmorency. De 1524 à 1532, le célèbre Pierre Chambiges y travaille et vers 1560 Jean Bullant édifie le petit château.

Sur ses terres, François I^{er} aime chasser le cerf et le sanglier. Henri II et Henri IV y viennent comme chez eux. Naturellement, ce dernier y courtise une jeune femme qui devait être la mère du grand Condé, Charlotte-Marguerite de Montmorency.

Au xvi^e siècle, ce fut le rendez-vous des poètes : on y rencontre Théophile de Viau qui, recueilli par le duc et la duchesse de Montmorency, chanta cette dernière, née Marie-Félice des Ursins, sous le nom de Sylvie. Ce nom suave est resté à la maison qui le porte, à la fontaine, à l'étang et à une partie du parc.

Le grand Condé, après Rocroy, Fribourg, Nordlingen et les troubles de la Fronde est condamné à l'inaction. Il s'en console par les embellissements qu'il fait apporter à Chantilly. Le Nôtre et La Quintinie réorganisent le parc. Jardins, parterres et charmilles s'alignent comme, plus tard, à Versailles. Jets d'eau, cascades, canaux l'égaient de leur frais bavardage. En 1671, le roi avec sa cour les viennent voir et sont émerveillés.

Les fêtes qui ont lieu à cette époque ont leur plus aimable chroniqueur en M^{me} de Sévigné qui a conté avec l'art que l'on sait, le beau trait de conscience professionnelle du cuisinier Vatel. La marée étant en retard, celui-ci, en effet, n'hésita pas à se passer son épée au travers du corps.

De 1683 à 1686, nouveaux agrandissements : Ménagerie à Vineuil, et, à Bucamp, Orangerie bâtie par Mansart.

C'est alors que viennent les Molières, les Bossuet, les La Bruyère, les Boileau et tous les beaux esprits du temps.

Built by the family d'Orgemont, between 1386 and 1394, in a perimeter and on foundations ever after preserved, Chantilly was reconstructed through the solicitousness of the « connétable » Anne of Montmorency. From 1524 to 1532 the celebrated Pierre Chambiges was engaged in work there and about 1560 Jean Bullant erected the little castle.

In its domains, Francis I liked to hunt the stag and the wild boar. Henry II and Henry IV were quite at home in these surroundings. Quite naturally, the latter courted there a young woman who became the mother of the Grand Condé, Charlotte-Marguerite of Montmorency.

In the XVIIth century, it was the rendez-vous of the poets: one met there Théophile de Viau who, received by the Duke and Duchess of Montmorency, celebrated the latter, « Marie-Félice des Ursins », under the name of Sylvia. This pleasing name has ever remained with the house that bears it, with the fountain, the pool, and a part of the park.

The Grand Condé, after Rocroy, Fribourg, Nordlingen and the disorders of the Fronde was sentenced to a life of inactivity. He consoled himself by the embellishments that he caused to be made in Chantilly. Le Nôtre and La Quintinie changed the park. Gardens, flower-beds, and arbors were laid out as later at Versailles. Fountains, cascades, canals enlivened the scene with their refreshing bubbling and babbling. In 1671 the king and his court came to see all these and were amazed. The « fêtes » which took place at this time had their most admirable chronicler in the person of Madame de Sévigné who with the art which one knows to be hers has told of the fine trait of professional conscience of Vatel, the chef. The sea-fish being late, the latter did not hesitate, indeed, to die at the point of his own sword.

From 1683 to 1686, further improvements : Menagerie at Vineuil, and, at Bucamp, Orangerie built by Mansart.

It is at this time that there came there these families Molière, Bossuet, La Bruyère, Boileau and all the intellectual people of that day.

Après 1688, Mansart apporte au palais des modifications plutôt fâcheuses et son œuvre est complétée par Jean Aubert dont le chef-d'œuvre est la Grande Ecurie.

Sous le duc de Bourbon, la ville de Chantilly s'organise et voit s'élever une manufacture de porcelaines. Un nouveau jardin, près des écluses, assiste au touchant hymen de la gracieuse sœur du duc, M^{lle} de Clermont, avec M. de Melun qu'un cerf devait blesser à mort dans le parc de Sylvie, le 30 juillet 1724.

De 1765, date l'Île d'Amour qu'ornent les statues de Vénus Callipyge et de Vénus pudique. Quant au temple de la déesse, il fut orné par le pinceau fleuri de Boucher.

Il ne manquait qu'un Hameau, genre Trianon, avec bergers, bergères, chants rustiques, danses champêtres : ce fut l'œuvre de Louis-Joseph de Bourbon en 1775.

C'est le moment des promenades en chaloupe sur la Manche et le grand Canal, au son des instruments. On fait diners et collations au Hameau ou à Sylvie, on soupe au temple de Vénus; le prince fait atteler et conduit des cerfs apprivoisés; de puissants souverains viennent aux réceptions, tels ce Gustave III, roi de Suède, qui se fait suivre d'une troupe de Lappons et de Laponnes, avec des rennes pour la Ménagerie.

Mais l'orage monte. La foudre révolutionnaire disperse les collections. Heureusement ces dernières purent être reconstituées et augmentées par Henri d'Orléans, duc d'Aumale qui consacra la fin de sa vie à restaurer un « ensemble qui forme comme un monument complet et varié de l'art français dans toutes ses branches et de l'histoire de notre patrie à des époques de gloire » pour le léger au corps illustre qui en a actuellement le dépôt : l'Institut de France.

Jean-M. SCHWEITZER.

After 1688 Mansart made some rather unfortunate changes in the palace and his work was completed by Jean Aubert whose masterpiece is the Great Stable.

Under the Duke of Bourbon the city of Chantilly became organized and saw a porcelain factory go up built. A new garden there was near the dam at the time of the impressive marriage of the gracious sister of the Duke, Mademoiselle de Clermont, with Monsieur de Melun whom a stag was to wound mortally in the Park of Sylvia, June 30, 1724.

From 1765 dates the Isle of Love graced with the statues of Venus Callipyge and Venus pudique. As for the temple of the goddess, it was decorated by the celebrated brush of Boucher.

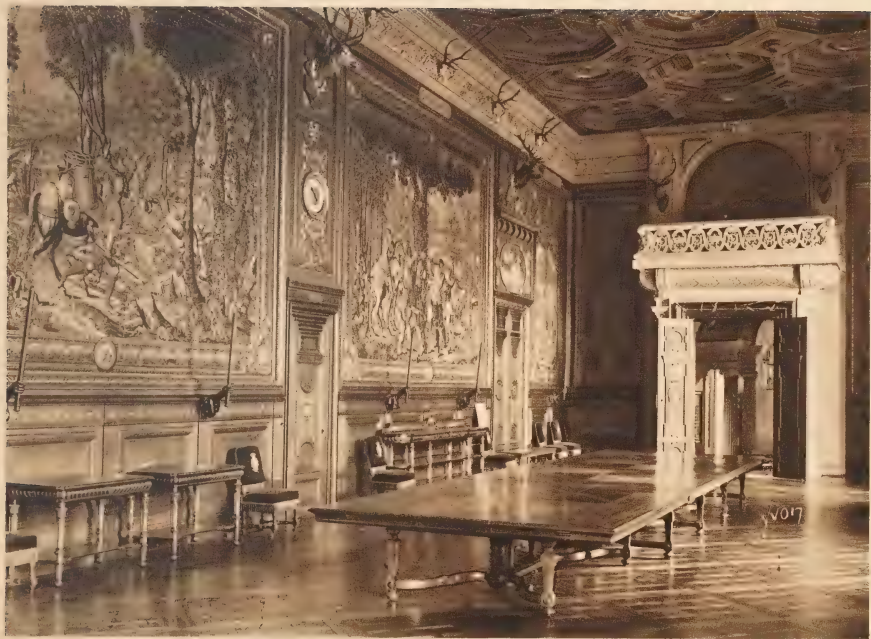
Then nothing was wanting save a Hameau. Trianon style, with shepherds and shepherdesses, rustic songs, rural dances : this was the work of Louis-Joseph of Bourbon in 1775.

That was the moment when one went boating in « chaloupes » on the English Channel and the Grand Canal, to the strains of instrumental music. Dinners were given and collations served at the Hameau or at Sylvia's, supper was taken in the Temple of Venus; the prince harnessed and drove the tamed deer; to the receptions came powerful sovereigns, such as Gustave III, King of Sweden, who had himself accompanied by a band of Laplanders, men and women, bringing reindeers for the menagerie.

But disaster was threatening. The thunderbolts of the Revolution dispersed the collections. Happily, these last could be reorganized and increased by Henry of Orléans, Duke of Aumale, who devoted the last years of his life to the restoring of an « ensemble which forms as it were a complete and varied monument of French Art in all its branches, and of the history of our country during its periods of glory » that it might be bequeathed to the illustrious body which at this very moment has it in trust : the « Institute of France ».







Salon de la Cour
Musée de la Cour



La Cour d'Honneur
Principal Yard



— Gallery of Paintings
— The Frieze Gallery



Côté Nord-Ouest



La Galerie des Batailles
Battles Gallery



Façade Nord-Est







Rampes de l'Exercice à Hanoï

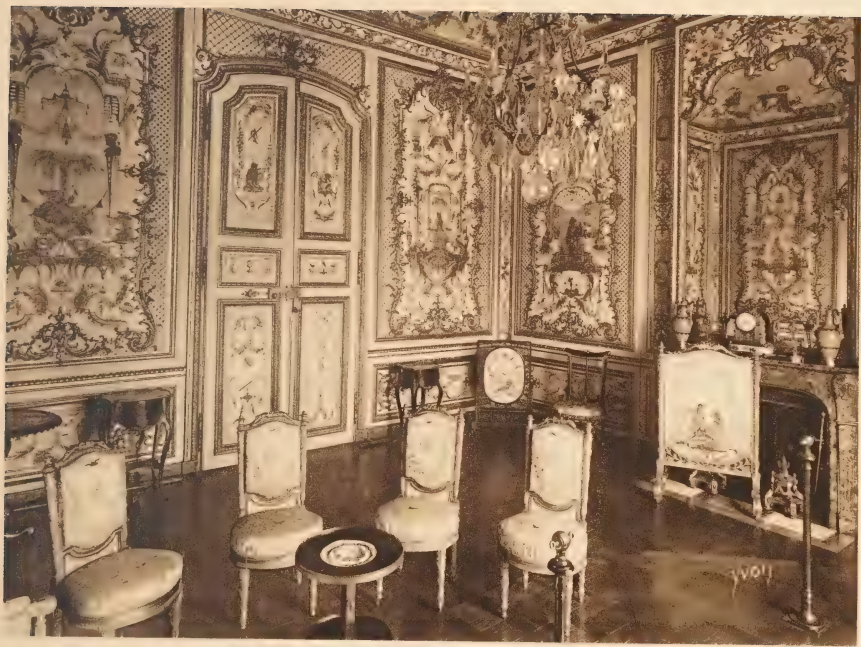


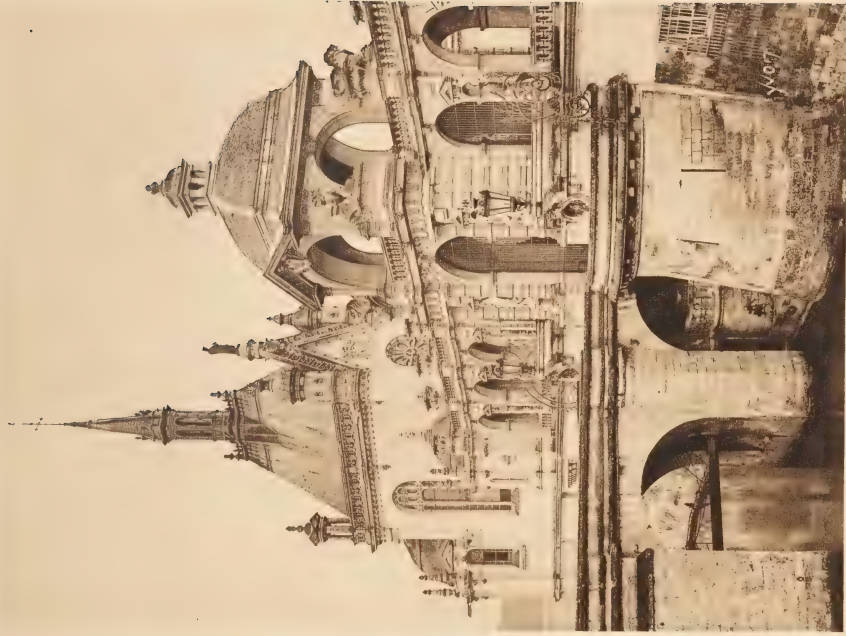
L'Escalier d'Honneur et le Vestibule



Chambre de Monsieur le Prince







Entrée Principale de la Chapelle



Le Grand Cabinet



Le Parc et le Prieuré de L'abbaye de L'abbaye







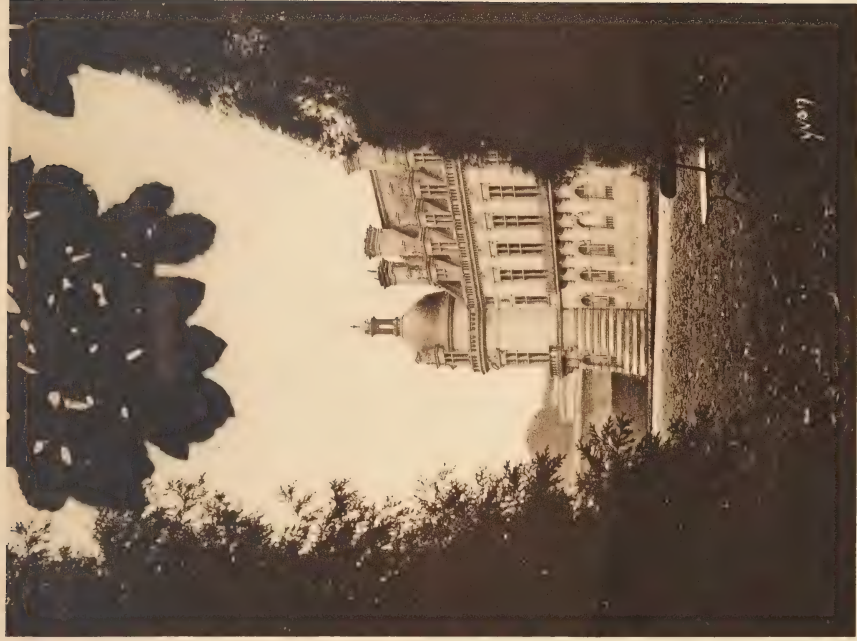




Le Grand Dégré



Le Château du Parc



Union Avenue, Chicago, looking East

ÉDITIONS D'ART
YVON
14, RUE DE BRETAGNE, 14, PARIS.

GETTY CENTER LIBRARY

N 6851 C45 .46 C45 S39

C. 1 Schweitzer, Jean M.

Chateau de Chantilly.

MAIN

BKS



3 3125 00196 9183

